

les secrets tiroirs du ministère de la Guerre, pour attribuer à Esterhazy la responsabilité des pièces écrites par Dreyfus.

Accusé de trahison par le frère du traître, le commandant français demanda à être jugé par un Conseil de guerre. On lui accorda cette faveur, et il vint d'être lavé de l'accusation, à l'unanimité.

Le frère du traître, Scheurer-Kestner et les autres complices de la dénonciation ont été couverts de honte et dans l'impossibilité de fournir même le moindre commencement de preuve.

Les accusateurs judéo-protestants s'étaient constitués en syndicat : impossible de savoir le chiffre de la somme dépensée par eux. On l'évalue à plusieurs millions.

Le syndicat anti-français voulait que toute l'affaire se déroulat en public : il espérait que les secrets moyens employés pour découvrir les espions et les traîtres seraient révélés par les débats.

Cette coupable manœuvre a été déjouée par la vigilance du Conseil de Guerre.

On a entendu publiquement les dépositions des accusateurs, juste assez pour les couvrir de honte.

Quant à l'officier français dépositaire des secrets d'Etat et qui les avait livrés aux syndiqués, il a été entendu à huis-clos, ainsi que les témoins de sa faute : c'était une honte à ne pas étaler au grand jour, c'était une précaution à prendre pour ne pas livrer les secrets de la défense à l'étranger.

Ce complot, monté et exécuté par une poignée de juifs, qui a failli produire en France une crise des plus graves, est une leçon pour tous ceux dont la politique est de mettre les juifs sur un pied d'égalité avec les autres citoyens.

Tous les peuples qui mettent en oubli les règles tracées par l'Eglise sur ce point, sont sûrs d'expier cruellement leur imprudence tôt ou tard.

Un fait qu'il ne faut pas non plus perdre de vue, c'est que les chefs socialistes font cause commune avec les juifs dans cette campagne anti-nationale.

Une nouvelle Revue

Après le *Mouvement catholique*, que l'on vient de fonder aux Trois-Rivières, une nouvelle Revue hebdomadaire, — La